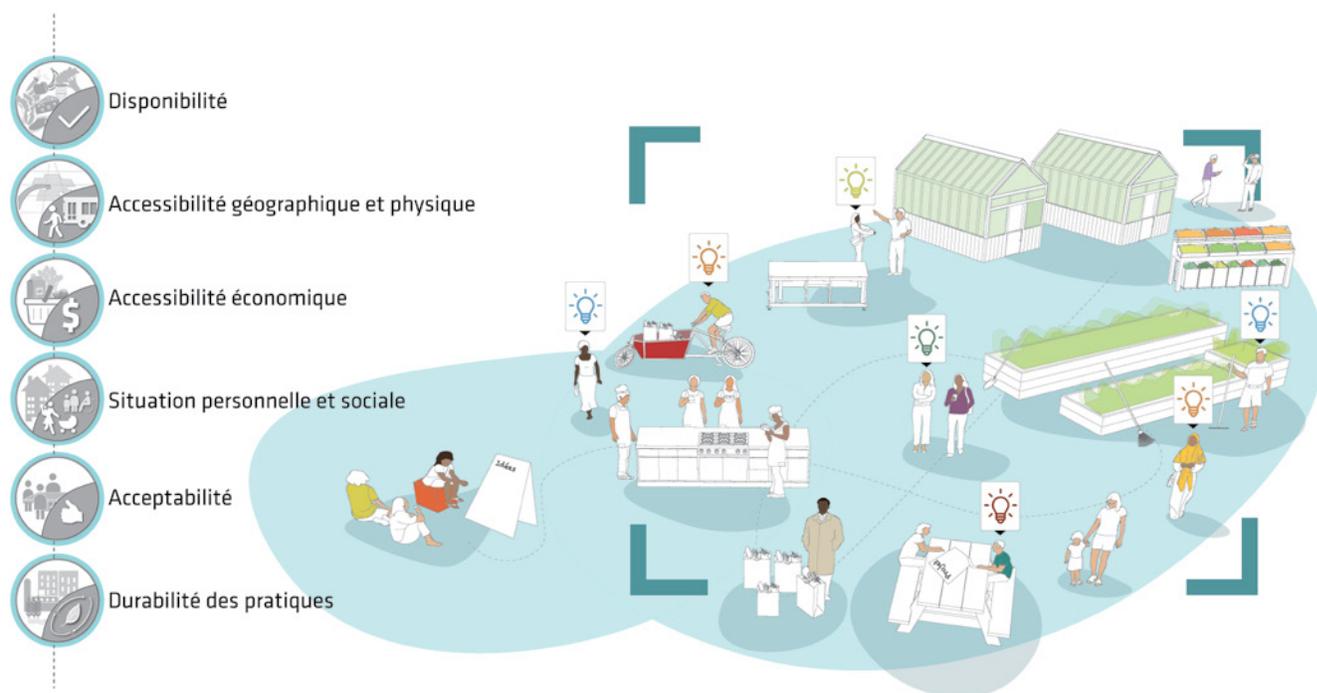


NOURRIR TOUS LES MILIEUX

Portrait des initiatives favorables à la saine alimentation



Connaître les gens qui nous nourrissent, développer à leur égard bienveillance, affection et admiration, il n'y a pas grand-chose d'aussi puissant pour faire que nos assiettes soient riches de sens.

Julie Aubé, 2020.



VIVRE EN VILLE
la voie des collectivités viables

Table des matières

DESCRIPTION DE L'APPROCHE.....	52
AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT.....	53
FACTEURS DE SUCCÈS.....	54
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	55
ÉTAPE 1. PLANIFIER.....	55
Délimiter l'envergure du portrait.....	55
Allouer des ressources humaines au suivi et à l'accompagnement.....	57
Élaborer le budget et le calendrier.....	57
ÉTAPE 2. OBSERVER.....	57
Typologie et critères de sélection des données à récolter.....	57
Récolte des données.....	58
Organisation des données récoltées.....	59
ÉTAPE 3. ANALYSER.....	62
Questions à explorer.....	62
Représentation des résultats.....	62
ÉTAPE 4. COMMUNIQUER ET MOBILISER.....	65
Comment communiquer le portrait?.....	65
ÉTUDE DE CAS : LE PORTRAIT BAS-LAURENTIEN DES INITIATIVES FAVORISANT LA SAINE ALIMENTATION POUR TOUS.....	66
STRUCTURE DE LA DÉMARCHE.....	66
FINANCEMENT ET TEMPS INVESTI.....	66
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	67
MÉTHODES ET OUTILS.....	69
DÉFIS RENCONTRÉS.....	73
APPRENTISSAGES RÉALISÉS.....	73
BIBLIOGRAPHIE.....	74

Partenaire financier

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec.



Ce module en bref

Quoi



- Répertoire des initiatives favorables à la saine alimentation incluant plusieurs informations d'intérêt (organisation responsable, localisation, coordonnées, etc.).

Quand



- Peut être réalisé comme amorce aux réflexions : c'est une bonne entrée en matière.
- Mise à jour régulière à prévoir.

Pourquoi



- Pour avoir une idée claire de *qui* fait *quoi* et *où* sur le territoire.
- Pour mobiliser les parties prenantes.
- Pour faire rayonner les initiatives.
- Pour créer un répertoire et cerner des dimensions moins développées.

Comment

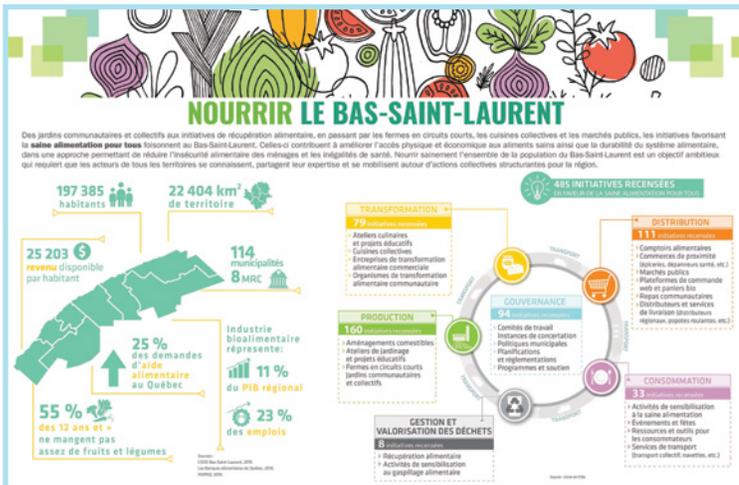


- Recherches documentaires.
- Bases de données.
- Entrevues.
- Géolocalisation.



UNE ÉTUDE DE CAS

Portrait bas-laurentien des initiatives favorisant la saine alimentation pour tous



DESCRIPTION DE L'APPROCHE

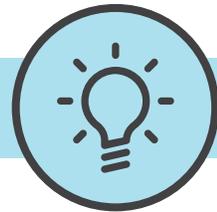
La réalisation d'un portrait des initiatives favorables à la saine alimentation (conventionnelles comme parallèles) permet de recenser les actions en cours sur un territoire en matière d'accès physique et économique à une saine alimentation et à l'eau. Le portrait permet de recenser les initiatives dont l'action a une influence sur les enjeux repérés par les milieux. Il amène ainsi un éclairage nouveau en documentant, par exemple, les projets qui soutiennent la production alimentaire en milieu urbain, la distribution dans les communautés rurales éloignées, les services d'aide alimentaire, la mise en marché de proximité, etc. Il importe d'entrée de jeu d'avoir une bonne idée des enjeux qui touchent le territoire visé et de se doter de critères clairs concernant les initiatives qui seront documentées.

Ce portrait peut être utile, par exemple, pour connaître la nature des initiatives présentes à l'intérieur d'une aire géographique donnée, leur répartition territoriale ou encore

les principaux secteurs d'activité dont sont issus les porteurs de projet et leurs partenaires. Le portrait représente en outre une photo des activités, des acteurs et des infrastructures alimentaires sur un territoire. Il est un outil précieux pour documenter l'état de situation et mieux comprendre les forces, les défis et les enjeux en matière d'interventions et de stratégies pour améliorer l'accès à une saine alimentation. À ce titre, il constitue un très bon point de départ dans une démarche de portrait-diagnostic de l'accès à une saine alimentation dans un territoire. Qui plus est, ce portrait peut permettre de bonifier ou de mettre à jour les données existantes, par exemple pour tenir compte des ouvertures ou fermetures de commerces dans la foulée de l'éclosion de la pandémie de COVID-19.

AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT

AVANTAGES



- Se réalise avec des outils relativement simples.
- Fournit une information rapidement transférable et utilisable par les acteurs du milieu.
- Encourage le développement du réseau des parties prenantes.
- Facilite la mobilisation des acteurs de terrain.

DÉFIS



- Peut devenir un travail colossal s'il n'est pas bien délimité.
- Nécessite une mise à jour régulière des informations.
- Ne témoigne pas nécessairement de la dynamique entre les acteurs.



FACTEURS DE SUCCÈS

Démarche de portrait-diagnostic	Portrait des initiatives
<ul style="list-style-type: none">■ Bien délimiter le portrait et les enjeux de la communauté concernée.■ S'assurer que les objectifs de départ et ensuite le diagnostic sont clairs pour toutes les parties prenantes.■ S'appuyer sur les ressources et portraits existants.■ Encourager l'implication des parties prenantes du territoire tout au long de la démarche.■ Inciter à l'objectivité pour la planification, la validation et l'analyse des données par les parties prenantes.■ Documenter l'ensemble des préoccupations des parties prenantes de façon ouverte et objective.■ Prévoir des ressources financières et humaines en amont du projet, et pour toute sa durée.	<ul style="list-style-type: none">■ Se doter de critères clairs pour le choix des initiatives et des acteurs.■ S'appuyer sur des partenaires locaux et sur leur connaissance du territoire pour la collecte de données et la validation du portrait.■ Communiquer les résultats à l'aide de supports visuels (photos, etc.) pour montrer les humains et le territoire derrière les initiatives.

ÉTAPES DE RÉALISATION

Comme détaillé dans le module principal, quatre grandes étapes sont nécessaires pour réaliser un portrait-diagnostic des initiatives favorables à la saine alimentation : 1) planifier ; 2) observer ; 3) analyser ; 4) communiquer et mobiliser. Chacune d'elles propose un ensemble de considérations qui implique des choix sur l'ampleur de la démarche. Elles sont présentées ci-dessous.

ÉTAPE 1. PLANIFIER

Avant de se lancer dans la réalisation d'un portrait des initiatives favorables à la saine alimentation dans un milieu, il est indispensable de prendre en considération certains aspects d'ordre technique et logistique, tels que les ressources à mobiliser, les responsables de la démarche, ou encore l'angle choisi.

DÉLIMITER L'ENVERGURE DU PORTRAIT

Le choix des éléments à inclure dans le portrait est très important. Ceux-ci doivent être bien circonscrits, puisqu'ils serviront d'assises pour la réalisation de l'analyse ou du diagnostic par la suite, relativement aux préoccupations. Les éléments et les thèmes qui seront abordés dépendront en partie des besoins d'informations et de connaissances nécessaires dans le milieu afin de passer à l'action efficacement et de répondre aux enjeux considérés comme prioritaires.

Une étape essentielle pour un portrait des initiatives favorables à une saine alimentation est de déterminer les types d'initiatives que l'on souhaite documenter, en fonction des stratégies (ou pistes de solution) envisagées pour améliorer l'accès à une saine alimentation. Pour certains milieux, ce seront des initiatives inspirées d'un cadre de référence en sécurité alimentaire ou des dimensions de l'accès à une saine alimentation, alors que pour d'autres ce seront des initiatives de production en milieu urbain, de mise en marché de proximité ou encore de lutte contre le gaspillage alimentaire. Une méthode hybride, c'est-à-dire regroupant différentes approches, peut être appropriée.

Souvent, on s'intéresse aussi à l'ensemble des stratégies possibles qui participent à développer des communautés nourricières, et donc à un ensemble d'initiatives très variées. Les stratégies peuvent alors être synthétisées sous la forme des « ingrédients » mentionnés dans la publication *Villes nourricières* (Vivre en Ville, 2014) :

- un territoire productif ;
- des entreprises prospères et responsables ;
- un accès amélioré à une saine alimentation ;
- une demande de proximité accrue ;
- un cycle de vie optimisé ;
- une gouvernance inclusive.

L'ampleur du portrait des initiatives dépendra de la diversité des enjeux repérée par la communauté. Lorsqu'ils sont bien définis, il devient plus facile de comprendre l'étendue du travail à réaliser. Le portrait est un outil fort puissant de planification lorsqu'il sert à améliorer la connaissance des initiatives qui desservent le territoire dans un objectif précis. Rien n'empêche toutefois de considérer plusieurs enjeux à la fois, tant et aussi longtemps qu'ils sont bien définis. Selon les contraintes du projet (disponibilité de l'information, budget, échéancier, etc.), cette approche permettra de focaliser l'attention sur les problèmes relevés tout en maintenant la mobilisation des participants jusqu'à l'obtention des résultats, et même au-delà.

Deux conseils :

- **Soyez réalistes.** Il est possible qu'il ne soit pas envisageable de réaliser un portrait exhaustif des initiatives et des acteurs du territoire en une seule fois ; on peut le compléter en continu.
- Comme pour toute démarche de portrait, **n'oubliez pas de rassembler l'information existante.** C'est d'autant plus important lorsque les acteurs du territoire sont sollicités, afin de cibler leur contribution là où c'est le plus utile.



Un ensemble de critères peut être défini pour délimiter la collecte des données selon les enjeux fixés, pour inclure des initiatives ou des acteurs, ou en exclure. En voici quelques exemples :

Critères d'inclusion

- Échelle d'action : locale (à l'échelle du territoire) ou régionale (l'échelle d'une MRC ou d'une région).
- Participation à une des six dimensions de l'accès à une saine alimentation.
- Respect des principes du développement durable.
- Caractère régional ou saveur locale.
- Indication par l'une ou l'autre des sources d'information identifiées et partagées par les partenaires.

Critères d'exclusion

- Lieux de vente d'aliments spécifiques non reconnus « santé » : confiserie, bar laitier, chocolaterie, brûlerie, etc.
- Lieux d'approvisionnement offrant une moindre participation à un accès à une saine alimentation : chaînes de restauration rapide, dépanneurs non reconnus comme offrant des produits santé, station-service avec comptoir, pharmacies offrant des produits alimentaires, tabagies, etc.
- Type d'infrastructure, par exemple les institutions (hôpital, CPE, école, etc.).
- Manque de lien avec la population locale, par exemple les productions, transformations, distributions dont les produits sont voués à l'exportation.
- Date de création de l'initiative trop ancienne.

Mais attention, exclure certains lieux pourrait limiter l'analyse de l'accès à la saine alimentation. Par exemple, exclure certains lieux non reconnus « santé » pourrait empêcher de relever des données sur l'influence de l'environnement alimentaire, ou bien la présence de marais alimentaires. En outre, certains lieux d'approvisionnement qui offrent, au moment de l'analyse, un moindre accès à une saine alimentation pourraient, par la suite, évoluer en intégrant des initiatives intéressantes. Lorsque possible, il est judicieux d'intégrer ces données en amont afin d'en connaître l'évolution.

EXEMPLES D'INDICATEURS QUE CE PORTRAIT AIDE À ÉVALUER

- Nombre d'initiatives existantes sur le territoire selon les composantes du système alimentaire.
- Localisation des lieux d'approvisionnement alimentaire.

ALLOUER DES RESSOURCES HUMAINES AU SUIVI ET À L'ACCOMPAGNEMENT

- **Un comité de suivi** est chargé de coordonner la démarche, de déterminer les critères d'inclusion des initiatives, d'identifier les partenaires susceptibles de contribuer à la démarche, de valider les données et de diffuser le portrait. Ce comité peut éventuellement être responsable de l'évaluation des retombées de la démarche, de la mise à jour des données et de la mise en œuvre de stratégies d'intervention découlant du portrait.
- **Un comité consultatif élargi** appuie le comité de suivi (au besoin), rassemblant par exemple des chercheurs universitaires, des élus municipaux, des citoyens, etc.
- Une personne, un groupe de personnes ou une organisation se consacre à la réalisation du portrait, par exemple **un chargé de projet**, des étudiants dans le cadre de travaux pratiques ou d'un stage, une organisation externe ayant une expertise dans le domaine ou un groupe de bénévoles pour la cueillette des données sur le terrain.

ÉLABORER LE BUDGET ET LE CALENDRIER

- Pour un portrait-diagnostic des initiatives en saine alimentation, il faut compter entre 10 000 \$ à une échelle locale et seulement pour le portrait des initiatives, ou si des données sont déjà disponibles et des partenaires mobilisés; et 40 000 \$ à une échelle régionale où il existe encore peu de données (sans compter la participation en nature des partenaires).
- La réalisation complète du portrait, de sa planification à la communication des résultats peut prendre de six à douze mois. Le portrait peut être réalisé en différentes phases afin de ne pas surcharger les partenaires. Le temps investi à bien structurer le projet au départ permettra de grandes économies à la fin.
- Les financements disponibles pour la réalisation de plans de développement de communautés nourricières (PDCN) ou autres du même genre incluent généralement des fonds pour l'étape de réalisation d'un portrait des initiatives. Toutefois, en l'absence d'un financement spécifique, les partenaires peuvent mettre en commun certaines ressources humaines et financières pour réaliser cette étape préalable à l'élaboration d'un plan d'action.

ÉTAPE 2. OBSERVER

La démarche consiste d'abord à comprendre les types de données à recueillir et à mettre en place des critères de sélection adéquats, selon les enjeux mis en avant. Ensuite, il s'agit de faire le point sur les différentes façons de recueillir les données, les sources d'information possibles et les outils de collecte qui existent. Enfin, l'organisation des données doit être pensée en amont.

TYPOLOGIE ET CRITÈRES DE SÉLECTION DES DONNÉES À RÉCOLTER

Les initiatives peuvent être très diversifiées, car elles remplissent un ensemble hétéroclite de fonctions dans le système alimentaire. Les données récoltées doivent permettre de renseigner sur les enjeux repérés. Dans une recherche des initiatives qui soutiennent la sécurité alimentaire d'un territoire, il importera de collecter des données sur les types d'initiatives qui remplissent cette fonction, mais aussi sur celles qui les soutiennent ou qui pourraient les soutenir.

- Données agglomérées dans la littérature grise : nombre d'initiatives, nombres de fermes ou de jardins communautaires, nombre de cuisines collectives ou d'entreprises de transformation alimentaire, nombre de marchés publics, nombre d'acteurs, superficie des jardins ou des aménagements comestibles, revenus des entreprises, nombre d'employés ou de bénévoles, volume d'aliments produits, etc.
- Données descriptives des initiatives : nom et description, champ d'activité, mission et objectifs, secteur d'activité, statut d'enregistrement, porteurs de projet, publics cibles, partenaires, collaborateurs, etc.
- Données cartographiques des initiatives : adresse et localisation, territoire desservi, etc.

RÉCOLTE DES DONNÉES

Plusieurs méthodes peuvent être utilisées pour rassembler les informations sur les initiatives. En utilisant des méthodes variées pour recenser les initiatives du territoire, les chances d'obtenir le plus complet portrait possible augmentent. Il peut être plus facile de commencer par faire un tour d'horizon des données disponibles en ligne (sur Internet). Cette première étape permettra de déceler des zones géographiques ou des secteurs d'activité pour lesquels l'information est moins accessible, et où il sera donc pertinent d'aller collecter des données terrain, en faisant appel aux connaissances du comité de travail.

Collecte de données en ligne

Commencez par consulter la documentation existante : les portraits déjà réalisés, les études universitaires, les analyses gouvernementales, les plans d'action et plans stratégiques des organisations, les plans d'agriculture urbaine, les plans de développement de la zone agricole, les politiques alimentaires et les documents de planification. Par la suite, il est possible de sonder les porteurs de projet avec un questionnaire en ligne.

Collecte de données participative

Un territoire pourrait décider de créer un répertoire sur un nuage informatique (OneDrive, Google Drive, etc.) pour offrir la possibilité à plusieurs personnes d'entrer des informations sur les initiatives. Par exemple, la Concertation sur les saines habitudes de vie en Outaouais a utilisé son projet pour mobiliser différents acteurs de la région. En utilisant un formulaire Google ayant un hyperlien vers le répertoire, plusieurs personnes ont eu la possibilité d'inscrire des informations sur des initiatives qu'elles connaissaient personnellement. Il s'agit d'une excellente façon d'atteindre un groupe d'initiatives qui feront boule de neige. De la même façon, un lien vers un court questionnaire peut être transmis aux porteurs de projet pour leur demander de remplir les informations sur les façons dont leur initiative contribue à l'accès durable à la saine alimentation. Ce premier contact peut ensuite être poursuivi de vive voix pour documenter les enjeux qu'ils rencontrent et renforcer la mobilisation.

Collecte de données sur le terrain

Lorsque l'on désire avoir une meilleure connaissance terrain des initiatives d'un milieu, il peut être souhaitable d'utiliser les services d'un chargé de projet ou d'une firme qui connaît bien le territoire couvert par le portrait des initiatives.

Les types de collectes peuvent être :

- des visites des initiatives sur le terrain ;
- des entrevues individuelles avec les porteurs d'initiative ;
- des questionnaires distribués auprès des acteurs du système alimentaire ;

- des questionnaires distribués auprès des acteurs du système alimentaire ; des ateliers participatifs lors d'un événement à l'échelle locale ou régionale ;
- la méthode « boule de neige » : partir d'initiatives connues et suivre leurs liens avec d'autres acteurs.

Des groupes de discussion ou des ateliers peuvent être organisés avec différents types d'acteurs du système alimentaire, comme les entreprises ou les institutions, afin d'assurer la plus grande représentativité possible du portrait. Il se peut en effet que les informations concernant certaines initiatives ne soient pas accessibles en ligne.

Sources d'information pertinentes

- MAPAQ : [portraits agroalimentaires](#).
- [Cultive ta ville](#) : carte participative des initiatives en agriculture urbaine.
- CRETAU : [bottin](#) des producteurs et productrices en agriculture urbaine.
- Table québécoise sur la saine alimentation : [survol des actions](#) pour réduire le gaspillage alimentaire.
- Québec international : [répertoire](#) d'experts en innovation alimentaire.
- 100 degrés : liste des projets financés pour des aménagements extérieurs, jardins et activités pédagogiques, disponible sur demande.
- Aliments du Québec : [répertoire](#) des entreprises adhérentes.
- Le QuébecBio : [inventaire](#) des distributeurs d'aliments biologiques.
- [Portail Bio Québec](#) : données sur le secteur biologique québécois, incluant les entreprises productrices et distributrices.
- [ICRIQ](#) : moteur de recherche pour des entreprises manufacturières, grossistes, distributeurs et services aux entreprises.
- [Réseau des fermiers de famille](#).
- [Données ouvertes Québec](#).
- [Inventaire des terres du Canada](#).
- Liste de permis d'affaire de la MRC : industrie d'aliments et de boissons, centre commercial et immeuble commercial, agriculture et exploitation non commerciale de la forêt, etc.

Auprès des partenaires, il existe certainement des sources d'information régionales moins officielles, mais contenant un lot d'informations pertinentes (bottins des initiatives en sécurité alimentaire, rapports annuels des différents Moisson pour connaître les organismes accrédités, portraits réalisés par les organismes régionaux, etc.).

Outils de collecte

Pour créer un répertoire :

- Microsoft Excel ou Access
- Google Forms
- Apple Numbers
- Tableur Calc

Pour créer un formulaire :

- [SurveyMonkey](#)
- [LimeSurvey](#)
- [Framaforms](#) (données ouvertes)
- [Google Forms](#)

Pour des activités participatives :

- Grilles d'entretien (voir cet [exemple](#) tiré du projet REPSAQ)
- Exercice collectif de [carte sociale](#)
- Activités proposées par [Communagir](#)

ORGANISATION DES DONNÉES RÉCOLTÉES

Différentes catégories peuvent être choisies pour organiser les données récoltées. Voici quelques exemples :

- Composantes du système alimentaire : production (domestique ou commerciale), transformation, distribution, consommation, gestion des matières résiduelles, gouvernance et éducation.
- Type d'initiative : banque alimentaire, cuisine collective, jardin communautaire, marché de quartier, programme de sensibilisation, programme de financement, réglementation, etc.
- Type d'acteur : municipalité, gros producteur, coopérative, organisme communautaire, table de concertation, groupe de citoyens, etc.
- Type d'équipement : serre, cuisine, camion, etc.
- Six dimensions de l'accès à la saine alimentation (cf. [Module principal](#)) : la disponibilité, l'accessibilité géographique et physique, l'accessibilité économique, la situation personnelle et sociale, l'acceptabilité, et la durabilité des pratiques.

Tableau 1.1 EXEMPLES D'INITIATIVES, D'INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS, ET D'ACTEURS

Composantes du système alimentaire	Production	Transformation	Distribution	Consommation	Gestion des matières résiduelles	Gouvernance
Initiatives	<ul style="list-style-type: none"> ■ Jardins communautaires et collectifs ■ Fermes maraîchères ■ Projets d'aquaponie ou d'apiculture ■ Élevage d'animaux 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Cuisines collectives ■ Ateliers éducatifs ■ Transformation à la ferme ■ Pôles de transformation alimentaire 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Services de dépannage alimentaire ■ Popotes roulantes ■ Épiceries communautaires ■ Marchés publics ■ Marchés mobiles ■ Kiosques à la ferme ■ Dépanneurs santé ■ Supermarchés ■ Organisations en logistique de transport et d'entreposage 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fêtes de quartier ■ Ressources et outils pour les mangeurs ■ Campagnes de sensibilisation à une saine alimentation ■ Services de transport 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Services de compostage ■ Récupération alimentaire dans les supermarchés ■ Activités de glanage dans les champs 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tables de concertation agroalimentaire ■ Comités de travail sur la saine alimentation pour tous ■ Politiques alimentaires ■ Règlements de zonage favorables à une saine alimentation ■ Plans d'action en agriculture urbaine ■ Programmes de soutien aux initiatives en saine alimentation



Composantes du système alimentaire	Production	Transformation	Distribution	Consommation	Gestion des matières résiduelles	Gouvernance
Infrastructures et équipements	<ul style="list-style-type: none"> ■ Terres agricoles ■ Serres ■ Poulailers ■ Ruches ■ Systèmes d'aquaponie ■ Bâtiments agricoles et entrepôts ■ Caveaux 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Cuisines commerciales et équipements culinaires ■ Espaces d'entreposage ■ Chambres froides ■ Congélateurs 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Camions réfrigérés ■ Locaux pour la vente de produits ■ Fontaines d'eau ■ Infrastructures numériques (p. ex. des plateformes Web de gestion des commandes) 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Espaces publics pour une fête de quartier ■ Outils graphiques pour des campagnes de sensibilisation ■ Réseaux de transport collectif 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Camions pour transporter les denrées ■ Usines de traitement des déchets ■ Composteurs ■ Outils agricoles pour le glanage 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Locaux pour des rencontres physiques ■ Infrastructures de communication (p. ex. des plateformes Web)
Acteurs	<ul style="list-style-type: none"> ■ Secteur agroalimentaire : entreprises agricoles, transformateurs, distributeurs, grossistes, transporteurs, détaillants, restaurateurs, etc. ■ Secteur communautaire : organismes à but non lucratif, regroupements d'organismes, etc. ■ Société civile : regroupements de citoyens, conseils de quartier, etc. ■ Secteur institutionnel : centres de recherche, universités, cégeps, organisations en santé publique, institutions gouvernementales, ministères, professionnels en alimentation, etc. ■ Secteur municipal : municipalités, villes, agglomérations, MRC, conseils des préfets et des élus, etc. 					

EXEMPLES DE CATÉGORIES D'INFORMATIONS POUR UN RÉPERTOIRE DES INITIATIVES

- Nom de l'acteur.
- Type d'acteur.
- Clientèle cible.
- Domaine d'activité (par exemple la composante du système alimentaire).
- Précisions sur le domaine d'activité (par exemple le type de production).
- Description de l'initiative s'inscrivant dans l'accès à une saine alimentation.
- Principal ingrédient dans lequel s'inscrit l'initiative, ou autre catégorie choisie.
- Autres informations utiles telles que l'année de l'initiative ou encore les partenariats déjà en place.
- Coordonnées et contacts.
- Adresse.
- Etc.

CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE DES INFRASTRUCTURES ALIMENTAIRES DE PROXIMITÉ DANS LA MRC DE RIVIÈRE-DU-LOUP

Le 30 novembre 2017, plus d'une trentaine d'acteurs de l'alimentation se sont rassemblés à Rivière-du-Loup pour réfléchir aux enjeux entourant la logistique en matière de transformation, de conservation et de distribution alimentaire. Issue d'une démarche collective de développement territorial, cette journée a permis aux acteurs du milieu de recenser les infrastructures alimentaires de proximité qui sont présentes sur leur territoire et d'évaluer les besoins en matière de logistique. Une carte des infrastructures alimentaires dans la MRC de Rivière-du-Loup a par la suite été réalisée sur la base des informations obtenues.



Source : Vivre en Ville.



ÉTAPE 3. ANALYSER

À cette étape, le portrait des initiatives permet de réaliser différents croisements des données pour accompagner la réflexion des participants. Les résultats amènent à des discussions sur la présence ou l'absence d'initiatives liées à un enjeu. En recherchant la fréquence des initiatives selon les différentes catégories d'activité répertoriées, les résultats rendent possible de répondre à un certain ensemble de questions.

QUESTIONS À EXPLORER

Voici des exemples de questions qui permettront d'amorcer les analyses et les croisements.

Les questions peuvent se concentrer :

■ sur un enjeu en particulier :

- Quelles sont les initiatives qui amènent des pistes de solution pour travailler cet enjeu ?
- Qui sont les partenaires de ces initiatives ? Sont-ils en nombre suffisant ? Si non, qui sont les partenaires potentiels pouvant être contactés ?
- Quels sont les types d'initiatives manquants pour améliorer la situation liée à cet enjeu ?
- Existe-t-il des partenaires qui pourraient augmenter leur apport ?

■ sur les composantes du système alimentaire :

- Quelle est la composante la plus représentée dans le portrait ? Quelle est la moins représentée ?
- Sur le territoire, semble-t-il manquer des types d'initiatives sur certaines composantes ? Si oui, lesquels ?
- Est-ce qu'on observe des chaînes de valeurs, des liens entre des composantes ?

■ sur les types d'initiatives :

- Y a-t-il des quartiers défavorisés où les types d'initiatives répertoriés ne répondent pas suffisamment au besoin d'accès durable à la saine alimentation ?

■ sur les secteurs d'activité :

- Quels sont les secteurs d'activité les plus représentés dans l'accès durable à la saine alimentation ?
- Quels sont les secteurs manquants ?

■ sur la localisation géographique :

- Quelle est la répartition géographique des initiatives repérées sur le territoire ? Amène-t-elle des difficultés d'accès ?

■ sur les coups de cœur :

- Quelles initiatives présentent un caractère particulièrement intéressant ou porteur pour le territoire ?
- Y a-t-il des porteurs de projet dont on souhaite souligner la contribution et l'engagement envers certaines initiatives ?

■ sur les « ingrédients » qui contribuent à l'accès à une saine alimentation :

- À quels ingrédients les initiatives participent-elles le plus ?
- Y a-t-il certains ingrédients moins représentés dans les initiatives ?

Ainsi, le portrait devrait être envisagé dans une perspective de développement continu des capacités de la communauté à s'informer sur les initiatives qui contribuent à favoriser l'accès durable à la saine alimentation pour tous. La démarche dans son ensemble peut servir aux partenaires.

REPRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Il existe différentes manières de représenter les résultats du portrait des initiatives. Chacune mène à un type d'analyse différent.

- **Carte géographique** : réaliser une carte de la localisation des acteurs, des initiatives ou des infrastructures (par exemple sur OpenStreetMap) met en lumière les zones géographiques du territoire les mieux et les moins bien desservies. L'exercice peut être combiné avec le [Module 3](#) (accessibilité physique et géographique) afin de déceler des déserts alimentaires par exemple. En effet, il peut être intéressant de combiner plusieurs informations cartographiées pour faire ressortir des enjeux plus transversaux. La carte est un outil adapté pour croiser des données géolocalisées et faire émerger une lecture « alimentaire » du territoire.



EXEMPLES DE CARTOGRAPHIES ET DE RÉPERTOIRES D'INITIATIVES ALIMENTAIRES À L'ÉCHELLE D'UN TERRITOIRE

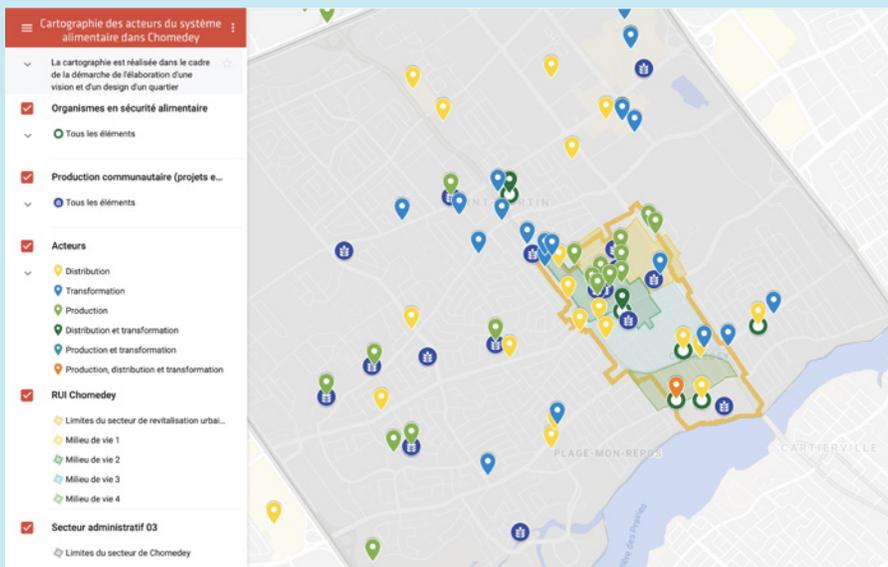
■ Cartographie des initiatives qui contribuent au système alimentaire durable de l'Outaouais

La carte propose une entrée par composante du système alimentaire (production, transformation, distribution, consommation, gestion des matières résiduelles, gouvernance). Pour chacune des catégories, les types d'activités sont détaillés.

■ Cartographie des acteurs du système alimentaire dans Chomedey

Le comité Sécurité alimentaire du Comité de développement local Chomedey (CDLC) désire amorcer la mise en place des conditions favorables au développement d'un quartier nourricier à Chomedey, plus précisément dans la zone de revitalisation urbaine intégrée. Afin de mener une réflexion collective à l'échelle du quartier, tout en agissant sur la mobilisation et l'arrimage entre les acteurs, il a été convenu de bâtir une cartographie des parties prenantes. Les objectifs poursuivis par la cartographie étaient de repérer et de catégoriser les acteurs actifs dans le système alimentaire de Chomedey et d'outiller les porteurs du projet Quartier nourricier Chomedey dans la mise en place de partenariats.

Figure 1.1 EXTRAIT DE LA CARTOGRAPHIE DES ACTEURS DU SYSTÈME ALIMENTAIRE DANS CHOMEDEY



Source : Vivre en Ville, 2021.

■ Répertoire de Borée, Saguenay–Lac-Saint-Jean

Borée est un collectif de partenaires qui vise à améliorer le système alimentaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Un répertoire des acteurs et des initiatives a été développé : cet outil permet de consulter 346 acteurs et 916 initiatives. Le moteur de recherche dispose de différents filtres : par territoires et par types. Chaque fiche permet ensuite de connaître chaque projet, le porteur de l'initiative, la personne contact et des liens utiles.

■ Carte interactive des services en sécurité alimentaire des Laurentides

Cette carte interactive propose quatre catégories à sélectionner (territoire, activités, clientèle, âges). La cartographie permet de croiser les données des déserts alimentaires avec celles des facteurs de défavorisation.

■ Carte interactive des projets d'agriculture urbaine, Victoriaville

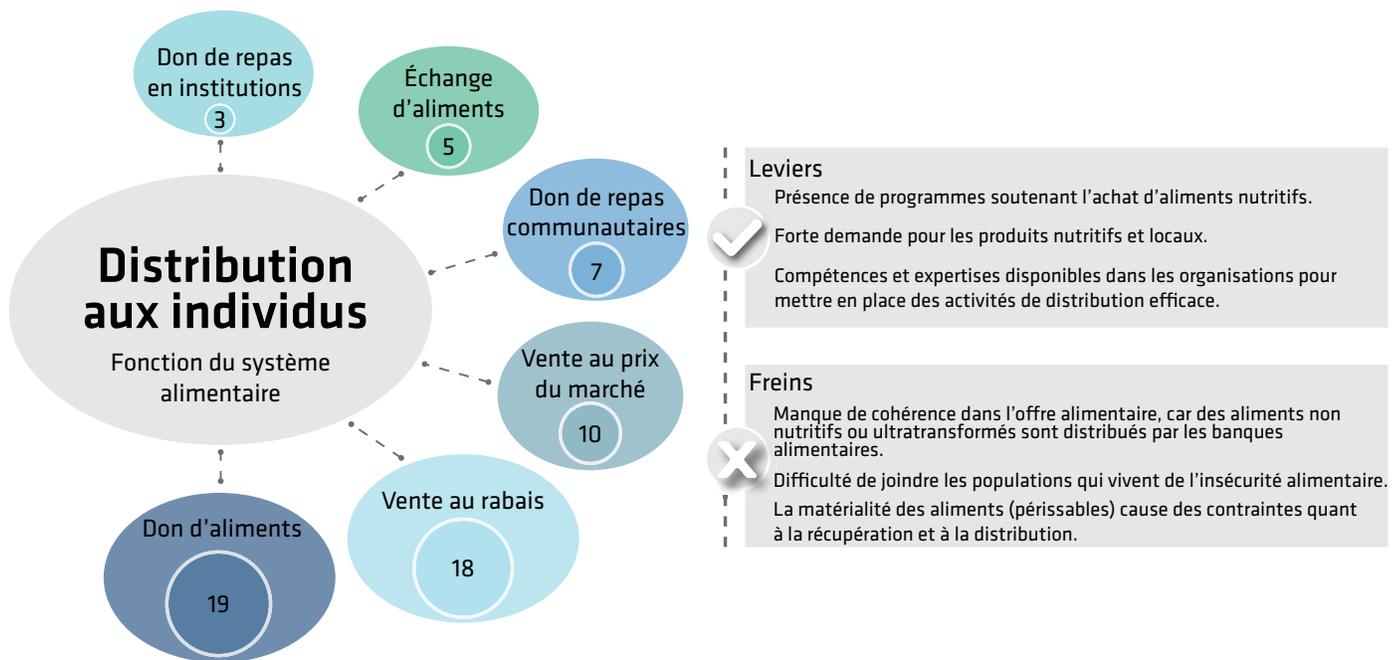
Cette carte permet de répertorier, promouvoir et faciliter les projets d'agriculture urbaine. Diverses couches d'informations peuvent être sélectionnées, telles que les sites potentiels, les terrains vacants, certains édifices et équipements, les pistes cyclables ou encore des données sur l'accessibilité des commerces en alimentation, la défavorisation matérielle ou la température de surface. En sélectionnant les couches souhaitées, on peut cibler ce qu'on recherche.



■ Carte conceptuelle

Ce type de carte est plus facile à réaliser si les données sont déjà organisées par thématiques (composantes du système alimentaire ou dimensions de l'accès à une saine alimentation par exemple). Elle permet d'illustrer les composantes du système ou les dimensions de l'accès où se concentre la majorité des forces du territoire, ainsi que les lacunes ou les aspects à développer. Par exemple, une forte concentration de supermarchés pourrait être obtenue, mais une quasi-absence de banques alimentaires ou de cuisines collectives dans un secteur où il est connu que les habitants ont peu de ressources financières ou peu de connaissances des produits locaux. Ce mode de représentation peut également servir à illustrer des liens et des flux entre les initiatives, et donc constituer une première étape pour le **Module 2** (transport et entreposage).

Figure 1.2 EXEMPLE DE CARTE CONCEPTUELLE



Sources : Vivre en Ville, d'après la Fondation du Grand Montréal et Récolte, 2020.

■ Pour traiter des données plus quantitatives et statistiques (nombre d'initiatives, répartition par composante, typologie des acteurs, etc.), les **outils de représentation classiques** sont précieux : diagrammes à bandes, courbes, diagrammes circulaires, etc. En effet, la somme et la diversité des données peuvent être telles que leur représentation synthétique et graphique est nécessaire. Ces représentations serviront à visualiser plus facilement des répartitions, des comparaisons, des prévalences, etc. Le choix de données d'entrée claires et précises et de couleurs spécifiques peut faciliter grandement la lecture.

■ Enfin, les **tableaux** demeurent un outil clé dans la représentation des données, au-delà de leur rôle premier de compilation. Dans ce cas, on peut y cibler des thèmes en particulier, et un travail de synthèse doit permettre de proposer des tableaux intelligibles qui jouent leur rôle de vulgarisation des données.

Quelles que soient les méthodes d'analyse et de représentation retenues, les résultats devraient être validés et bonifiés collectivement. L'exercice de validation est également une occasion d'élaborer des recommandations visant à consolider les acquis et à travailler sur les défis du territoire en matière d'accès à une saine alimentation.

ÉTAPE 4. COMMUNIQUER ET MOBILISER

COMMENT COMMUNIQUER LE PORTRAIT ?

Le portrait des initiatives a entre autres comme objectif de faciliter la mobilisation des acteurs alimentaires d'un territoire, mais aussi de faire rayonner les initiatives locales. Il est donc très important d'en communiquer les résultats en utilisant des canaux qui rejoindront un maximum d'acteurs alimentaires.

Exemples de canaux de communication :

- site Web ;
- infolettre et médias sociaux ;
- infolettres et médias sociaux des partenaires du portrait (par exemple les membres du comité de travail) ;
- infolettres et médias sociaux des initiatives les plus actives ;
- activités de diffusion locales et régionales (conférence, consultation, etc.) ;
- un événement rassembleur organisé à l'occasion de la publication du portrait ;
- la presse spécialisée et la presse régionale.

Le portrait des acteurs et des initiatives est le portrait idéal pour appuyer la mobilisation des acteurs de terrain, car il repose sur ces forces vives et les met en avant. La démarche en elle-même s'appuie sur la connaissance fine de ce qui se fait déjà sur le territoire, et appuie donc la mobilisation déjà présente tout en la documentant. Il est important de mettre en valeur les données recueillies au moyen de ce portrait. En effet, elles vont pouvoir également s'intégrer dans des démarches de communications futures visant, par exemple, à sensibiliser la population générale, à mobiliser de nouveaux partenaires et à les amener à soutenir les initiatives et générer de nouvelles idées et perspectives de développement pour le territoire.



LE PORTRAIT BAS-LAURENTIEN DES INITIATIVES FAVORISANT LA SAINE ALIMENTATION POUR TOUS

Dans le cadre de son plan d'action 2017-2019, la Table intersectorielle régionale en saines habitudes de vie (TIR-SHV) du Bas-Saint-Laurent avait identifié l'accès à une saine alimentation pour tous (SAPT) comme étant un chantier prioritaire sur lequel travailler. Dans l'optique de rassembler les acteurs concernés autour d'une vision commune et d'accompagner adéquatement les communautés dans l'adoption de pratiques novatrices, la TIR-SHV du Bas-Saint-Laurent a souhaité élaborer un portrait des initiatives alimentaires locales et régionales favorisant la SAPT dans la région. Ce portrait avait pour objectif de déterminer les actions en matière d'accès physique et économique à une SAPT (nature des actions, champs d'activité, identification des porteurs de projet, localisation, rayonnement, etc.) et de mieux comprendre la valeur ajoutée du travail en concertation pour l'accès à une SAPT au Bas-Saint-Laurent, dans une vision de système alimentaire durable et équitable.

STRUCTURE DE LA DÉMARCHE

Comme les travaux de la priorité sur l'accès à la SAPT étaient portés par le groupe de travail sur ce thème, qui relève de la TIR-SHV, c'est ce dernier qui était responsable de la réalisation du projet. Ce groupe de travail était formé de cinq personnes issues de différentes organisations régionales représentant le secteur et ses partenaires, soit la Table de concertation bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent, les Saveurs du Bas-Saint-Laurent, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) du Bas-Saint-Laurent ainsi que la Direction régionale du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Le groupe de travail a choisi de faire appel aux services de Vivre en Ville pour réaliser le portrait, une organisation qui accompagne depuis plusieurs années les collectivités québécoises dans l'analyse et la planification de systèmes alimentaires de proximité.

La démarche s'est inscrite dans un processus de co-construction avec les partenaires à l'échelle locale et régionale. Chacun a été mis à contribution dans l'une ou l'autre des étapes de réalisation.

FINANCEMENT ET TEMPS INVESTI

- Québec en Forme par l'entente de partenariat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) : financement du plan d'action de la TIR-SHV pour 2017-2019.
- Approximativement 300 heures, incluant environ cinq rencontres de trois heures avec les partenaires.

ÉTAPES DE RÉALISATION

La démarche s'est déroulée sur une période de dix mois. Celle-ci peut se diviser en six grandes étapes.

Tableau 1.2 SYNTHÈSE DES ÉTAPES

Étapes	Tâches et activités
Évaluation des besoins et définition du mandat avec les partenaires locaux	<ul style="list-style-type: none"> ■ La TIR-SHV et ses partenaires évaluent les besoins et précisent la nature du mandat à réaliser.
Formation d'un groupe de travail ou liaison avec un groupe existant	<ul style="list-style-type: none"> ■ Identification des acteurs stratégiques et des partenaires susceptibles de contribuer directement à la démarche. ■ Formation d'un groupe de travail responsable de coordonner la démarche. ■ Rencontre de démarrage avec les partenaires. ■ Appropriation du mandat. ■ Répartition des rôles et des tâches.
Planification de la démarche	<ul style="list-style-type: none"> ■ Rencontre avec Vivre en Ville. ■ Validation des objectifs et des livrables. ■ Sélection d'une méthodologie et des outils. ■ Élaboration d'un calendrier de réalisation.
Réalisation du portrait	<ul style="list-style-type: none"> ■ Collecte et compilation des données. ■ Analyse des données. ■ Rédaction d'un rapport et élaboration d'outils de vulgarisation.
Validation et bonification du portrait	<ul style="list-style-type: none"> ■ Validation des éléments du portrait auprès du comité de pilotage. ■ Validation des éléments du portrait auprès d'acteurs locaux dans chacune des MRC. ■ Mise à jour et bonification des éléments du portrait par Vivre en Ville.
Diffusion du portrait	<ul style="list-style-type: none"> ■ Organisation d'un événement régional sur la SAPT (conférences, ateliers de réflexion, etc.). ■ Diffusion des faits saillants du portrait. ■ Couverture médiatique régionale. ■ Diffusion d'affiches présentant quinze initiatives inspirantes.



Figure 1.3 EXEMPLE DE FICHE



LES FRUITS PARTAGÉS

RÉCOLTER ENSEMBLE, PARTAGER... ET NE RIEN PERDRE !

ORGANISME PORTEUR
Moisson Rimouski-Neigette

PUBLIC CIBLE
Personnes ayant recours à l'aide alimentaire d'urgence

TERRITOIRE DESSERVI
Rimouski-Neigette

ANNÉE DE DÉMARRAGE
2014

OBJECTIF
Réduire l'insécurité et le gaspillage alimentaires en offrant aux personnes en difficulté des fruits et des légumes frais destinés à la perte.

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE
De la mi-juillet à la fin d'octobre, des bénévoles inscrits vont cueillir les surplus de producteurs agricoles ou de propriétaires d'arbres fruitiers, puis partagent sur place les denrées récoltées en trois parts égales : une pour les cueilleurs bénévoles, une pour le producteur ou propriétaire, et une pour Moisson Rimouski-Neigette qui la redistribue ensuite via son service de dépannage alimentaire.

Au plus fort des récoltes (août-septembre), Les Fruits Partagés organise des cuisines collectives et des ateliers culinaires axés sur la transformation et la conservation (congélation, mise en conserve, entreposage, etc.) qui limitent les pertes et permettent à Moisson Rimouski-Neigette d'étendre sur plusieurs mois la redistribution des



aliments récoltés. Ouvertes aux usagers du dépannage alimentaire, aux bénévoles des Fruits Partagés et à la population en général, ces activités apprennent aux participants à tirer le maximum des fruits et légumes reçus.

Enfin, un troisième volet du projet vise à sensibiliser le grand public au gaspillage alimentaire par le biais d'actions variées (tenue de kiosques, organisation d'événements, production et diffusion d'information, etc.) permettant d'atteindre différents publics.



Source : Table intersectorielle régionale en saines habitudes de vie du Bas-Saint-Laurent, 2019.

MÉTHODES ET OUTILS

La méthode de recherche qui a été privilégiée en fonction du temps et des ressources disponibles est une collecte de données en ligne. Aucune collecte de données sur le terrain n'a donc été effectuée. Les informations ont été recensées à partir des sources de données et des critères de sélection indiqués dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 1.3 SOURCES DE DONNÉES

Sources	Types de documents
100 degrés	<ul style="list-style-type: none"> ■ Liste des projets financés dans le cadre des appels de projets <i>S'approvisionner autrement, fruits et légumes pour tous</i> et <i>Cultiver l'avenir : des jardins pour apprendre</i>.
CISSS du Bas-Saint-Laurent	<ul style="list-style-type: none"> ■ Liste des actions financées en saine alimentation dans le cadre du soutien financier de la direction de santé publique en SAPT. ■ Liste des commerces alimentaires de proximité (dépanneurs, épiceries, supermarchés, commerces spécialisés, marchés publics) et des fermes. ■ Liste des tables de concertation et comités auxquels le CISSS collabore. ■ Liste des actions locales et régionales soutenues en SAPT.
COSMOSS Bas-Saint-Laurent (TIR-SHV)	<ul style="list-style-type: none"> ■ Portrait des jardins communautaires et collectifs du Bas-Saint-Laurent. ■ Sommaire du plan d'action 2017-2019 de la TIR-SHV.
COSMOSS (équipes locales)	<ul style="list-style-type: none"> ■ Liste des organismes et des partenaires locaux et supralocaux. ■ Portraits des besoins et des services en SAPT de chaque MRC. ■ Plans d'action stratégiques locaux et actions en SAPT pour chaque MRC.
GESTRANS	<ul style="list-style-type: none"> ■ Plans de transport des MRC.
Saveurs du Bas-Saint-Laurent	<ul style="list-style-type: none"> ■ Portrait de l'alimentation en milieu institutionnel (CPE, écoles, etc.). ■ Bottin des membres (entreprises agroalimentaires, fermes en circuit court, etc.).
MAPAQ	<ul style="list-style-type: none"> ■ Portraits agroalimentaires. ■ Données du secteur bioalimentaire.
MRC du Bas-Saint-Laurent	<ul style="list-style-type: none"> ■ Répertoire des organismes communautaires. ■ Plans de développement de la zone agricole. ■ Schémas d'aménagement et de développement.
Table de concertation bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent	<ul style="list-style-type: none"> ■ Liste des comités de travail. ■ Planification stratégique.

CRITÈRES DE SÉLECTION

1. Initiatives alimentaires locales (à l'échelle d'une municipalité), supralocales (à l'échelle d'une MRC) ou régionales (à l'échelle du Bas-Saint-Laurent).
2. Initiatives alimentaires favorisant l'accès à la saine alimentation pour tous (selon la définition qui en est donnée par Québec en Forme, voir glossaire en annexe de la trousse).
3. Initiatives en phase avec les principes de durabilité et de proximité (voir système alimentaire durable dans le glossaire en annexe de la trousse).
4. Initiatives indiquées dans l'une ou l'autre des sources d'information identifiée et validée par le groupe de travail ainsi que ses partenaires régionaux et locaux.
5. Initiatives en activité (ou en démarrage).



Selon ces critères, certaines catégories d'acteurs et d'initiatives ont été exclues du portrait. Par exemple, les producteurs ou commerces alimentaires dont les produits ont une faible valeur nutritive (restaurants-minute, dépanneurs conventionnels, chocolateries, etc.); les producteurs ou transformateurs qui ne fonctionnent pas en circuit court ou dont les produits sont voués à l'exportation (certains éleveurs de porcs ou de bovins, producteurs laitiers, etc.);

les commerces alimentaires n'offrant aucun produit régional ou ne faisant pas la promotion de l'alimentation locale (certains supermarchés conventionnels, etc.).

Les initiatives ont ensuite été classées dans un fichier Excel qui a servi de base de données à partir des catégories d'information suivantes.

Tableau 1.4 CATÉGORIES D'INFORMATIONS UTILISÉES

Informations générales	Composantes du système alimentaire	Types d'initiatives
<ul style="list-style-type: none"> ■ Nom de l'initiative. ■ Porteurs de projet. ■ Courte description. ■ MRC. ■ Municipalités. ■ Nombre d'années en vigueur. ■ Coordonnées (adresse, téléphone, courriel, site Web, personne-ressource). 	Production	<ul style="list-style-type: none"> ■ Aménagement comestible. ■ Atelier de jardinage et projet éducatif. ■ Ferme et production commerciale. ■ Autres.
	Transformation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Atelier culinaire et projet éducatif. ■ Cuisine collective. ■ Transformation alimentaire commerciale. ■ Transformation alimentaire communautaire. ■ Autres.
	Distribution	<ul style="list-style-type: none"> ■ Comptoir alimentaire. ■ Commerce de proximité (épiceries, dépanneurs santé, etc.). ■ Marché public. ■ Plateforme de commande Web et panier bio. ■ Repas à faible coût ou gratuit. ■ Transport et livraison. ■ Autres.
	Consommation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Événement et fête. ■ Ressource et outil. ■ Sensibilisation à la saine alimentation. ■ Service de transport (transport collectif, navettes, etc.). ■ Autres.
	Gestion et valorisation des déchets	<ul style="list-style-type: none"> ■ Gestion des déchets alimentaires (compostage municipal, etc.). ■ Récupération alimentaire. ■ Sensibilisation au gaspillage alimentaire. ■ Autres.
	Gouvernance	<ul style="list-style-type: none"> ■ Comité de travail. ■ Instance de concertation. ■ Politique. ■ Planification et réglementation. ■ Programme et soutien. ■ Autres.

Figure 1.4 BASE DE DONNÉES

Initiative	Porteur de projet	Description	MRC et municipalité	Composante du système alimentaire	Catégorie	N ^{bre} d'années en vigueur
Jardin pédagogique de l'école des Alizés	École des Alizés	Jardin pédagogique	MIT Mont-Joli	Production	Atelier de jardinage	0
Les jardins de demain	École secondaire Trois-Pistoles	Jardin pédagogique	BSQ Trois-Pistoles	Production	Atelier de jardinage	0
Raconte-moi ton jardin : apprendre et récolter	Municipalité de Rivière-Ouelle	Jardin pédagogique	KAM Rivière-Ouelle	Production	Atelier de jardinage	0
Service municipal de collecte des matières compostables	Ville de Rimouski	La Ville offre aux citoyens un service de collecte ... (+)	RIM Rimouski	Gestion et valorisation des déchets alimentaires	Gestion des déchets alimentaires	6
Outillons ingénieusement nos Pouches	Corporation de développement économique	Jardin pédagogique	MIT Saint-Octave-de-Métis	Production	Atelier de jardinage	0
Politique <i>Municipalité amie des aînés (MADA)</i>	Municipalité d'Alberville	Politique ayant pour but d'améliorer la qualité de vie... (+)	MTP Alberville	Gouvernance	Orientation et politique	n. d.
Fête des semences de Rimouski	n. d.	Kiosques, échanges de semences, ateliers	RIM Rimouski	Consommation	Événement et fête	n. d.
Projet pilote d'autorisation de poules en milieu urbain	Ville de Matane	Autoriser la garde de poules à l'intérieur... (+)	MTN Matane	Gouvernance	Planification et réglementation	0

Données brutes
Critères de sélection
Variables documentées
Source des données
Références

Source : Vivre en Ville, 2019.

Un rapport a par la suite été rédigé par Vivre en Ville afin de présenter les résultats du portrait et d'émettre des constats ainsi que des pistes d'action susceptibles d'améliorer la situation. Ce rapport s'appuie sur une analyse purement quantitative (répartition des initiatives par composante du système alimentaire, catégorie et secteur géographique, répartition des porteurs de projet par secteur d'activité, etc.). Ainsi, le portrait ne donne aucune information sur la qualité des initiatives recensées ni sur leur impact sur les collectivités.

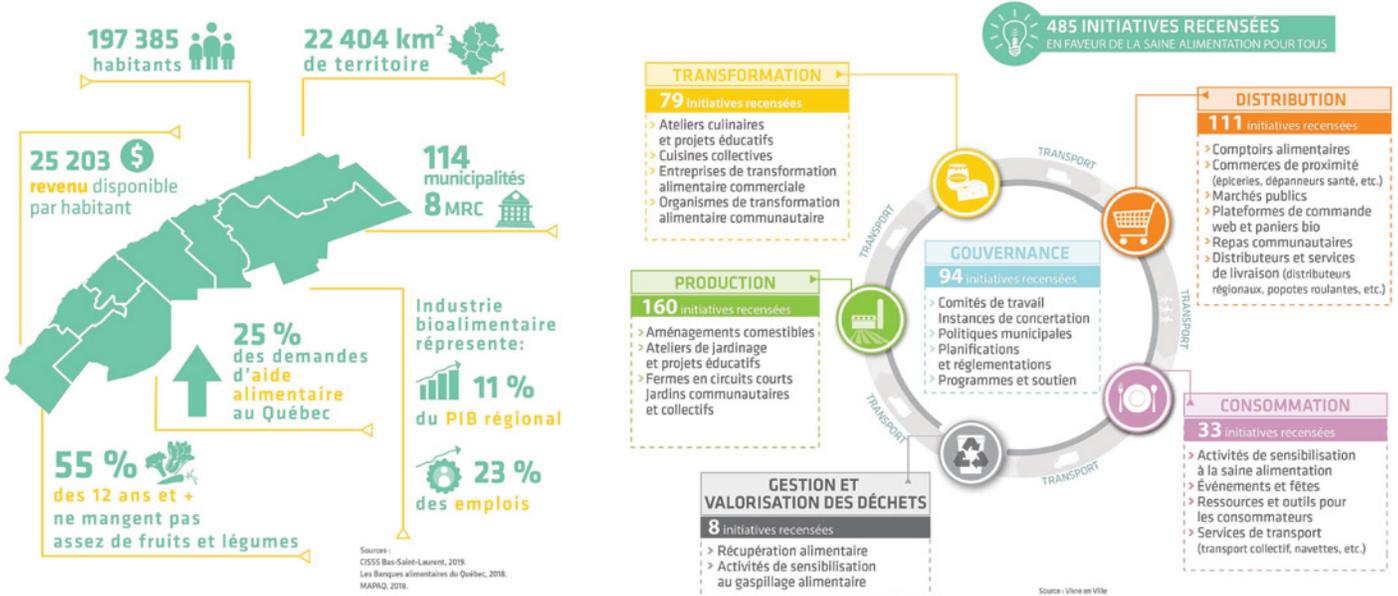
Enfin, une synthèse du portrait a été produite sous forme de schéma et diffusée lors de l'événement régional Nourrir le Bas-Saint-Laurent, qui rassemblait plus de 140 participants issus de différents secteurs d'activité. Cette journée de réflexion devait, entre autres, permettre aux acteurs territoriaux de valider et de bonifier les résultats issus du portrait en vue de prioriser les actions et les conditions gagnantes à mettre en place dans la région pour aller plus loin en matière de SAPT.



Figure 1.5 SYNTHÈSE DU PORTRAIT

NOURRIR LE BAS-SAINT-LAURENT

Des Jardins communautaires et collectifs aux initiatives de récupération alimentaire, en passant par les fermes en circuits courts, les cuisines collectives et les marchés publics, les initiatives favorisant la **saine alimentation pour tous** foisonnent au Bas-Saint-Laurent. Celles-ci contribuent à améliorer l'accès physique et économique aux aliments sains ainsi que la durabilité du système alimentaire, dans une approche permettant de réduire l'insécurité alimentaire des ménages et les inégalités de santé. Nourrir sainement l'ensemble de la population du Bas-Saint-Laurent est un objectif ambitieux qui requiert que les acteurs de tous les territoires se connaissent, partagent leur expertise et se mobilisent autour d'actions collectives structurantes pour la région.



Source : Vivre en Ville, 2019.

NOURRIR LE BAS-SAINT-LAURENT

Constats

Forces :

- DES INITIATIVES ET DES ACTEURS DIVERSIFIÉS
Le Bas-Saint-Laurent se distingue par la quantité et la diversité des initiatives et des acteurs qui contribuent à la saine alimentation pour tous. Les initiatives couvrent l'ensemble du système alimentaire régional et leurs porteurs proviennent de plusieurs secteurs d'activités.
- UN TERRITOIRE PRODUCTIF ET MIS EN VALEUR
La mise en valeur du territoire et des activités agricoles, la présence d'entreprises agroalimentaires opérant en circuits courts ainsi que la localisation de jardins communautaires à proximité des milieux de vie permettent de renforcer la vocation nourricière du territoire.
- DES INITIATIVES QUI CONTRIBUENT À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES MÉNAGES
Le réseau d'aide et d'entraide alimentaires est mis à contribution afin d'améliorer l'accessibilité économique aux aliments sains ainsi que la diversité de l'offre alimentaire de proximité, notamment dans les communautés plus éloignées ou défavorisées.
- DES LIEUX DE CONCERTATION À FORT POTENTIEL
Des lieux de concertation permettent aux acteurs locaux et régionaux de discuter d'enjeux complexes, d'amorcer des dialogues et d'élaborer des visions et des stratégies communes afin de proposer des actions ciblées en matière de saine alimentation pour tous.

Défis :

- L'OFFRE D'ALIMENTS SAINS ET LOCAUX DANS LA GRANDE DISTRIBUTION
Les aliments produits et transformés localement rencontrent certains défis pour se retrouver sur les tablettes des grands commerçants ou dans les menus des institutions publiques de la région, comme les CPE, les écoles ou les hôpitaux.
- LE TRANSPORT VERS LES INFRASTRUCTURES ALIMENTAIRES
Le Bas-Saint-Laurent représente un vaste territoire, comprenant plusieurs municipalités rurales, ce qui rend la mobilité des ménages plus difficile, notamment pour les personnes plus vulnérables.
- LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE
Au Bas-Saint-Laurent, comme ailleurs, le gaspillage alimentaire représente un enjeu important. Alors qu'une grande part des aliments est perdue dans la chaîne alimentaire (plus du tiers), certaines personnes pointent à se nourrir adéquatement et des services alimentaires ont des besoins urgents en aliments sains.
- LA COLLABORATION ENTRE LES ACTEURS TERRITORIAUX
Il existe, à l'échelle de la région, des instances de concertation qui favorisent les rapprochements entre acteurs, mais il existe encore un important potentiel de collaboration entre les secteurs d'activités ainsi qu'entre les instances régionales et locales.
- L'INTÉGRATION DE LA SAINE ALIMENTATION POUR TOUS DANS LES OUTILS MUNICIPAUX
Les municipalités soutiennent ponctuellement les initiatives locales, mais les outils de planification du territoire et la réglementation font encore peu de place à la saine alimentation pour tous.

Pistes d'action

- RENFORCER LE SOUTIEN AUX ACTEURS ET AUX INITIATIVES
Le soutien technique et financier aux acteurs et aux initiatives favorisant la saine alimentation pour tous est nécessaire pour consolider les actions existantes, assurer que leurs effets soient structurants et qu'elles répondent aux besoins de l'ensemble de la population, quel que soit son statut socioéconomique ou son lieu de résidence.
- AMÉLIORER L'OFFRE ALIMENTAIRE DANS LES COMMERCES EXISTANTS
L'amélioration de l'offre au sein des infrastructures alimentaires déjà présentes dans les milieux de vie permet d'accroître l'accès à une saine alimentation. Une offre de produits plus diversifiée dans les dépanneurs, par exemple, permet d'améliorer l'accès dans les secteurs géographiques dépourvus d'épiceries.
- AMÉLIORER L'OFFRE ALIMENTAIRE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS
L'intégration des entreprises agroalimentaires régionales dans les circuits de distribution existants, comme les services alimentaires publics (CPE, écoles, hôpitaux, CHSLD, etc.), représente une autre stratégie gagnante afin d'améliorer la saine alimentation pour tous dans les groupes de population fréquemment ces milieux (jeunes, aînés, personnes hospitalisées, etc.).
- AMÉLIORER L'ACCÈS PHYSIQUE AUX ALIMENTS SAINS
La réduction des barrières physiques, l'optimisation des transports vers les infrastructures alimentaires, la mise en place de marchés ambulants ou l'implantation de commerces alimentaires alternatifs dans les secteurs où l'accès est limité sont identifiées comme étant des stratégies gagnantes pour la région.
- RÉDUIRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE
L'optimisation du cycle de vie des aliments peut contribuer à réaliser des économies et à réduire l'empreinte écologique de l'alimentation, en plus de maximiser la quantité d'aliments disponibles. Il existe différentes mesures pour améliorer la gestion des surplus de production ou encourager la réduction des déchets alimentaires, telles que le partage et la mise en commun des infrastructures de transformation et de conservation alimentaires ou encore la sensibilisation des ménages au gaspillage.
- STIMULER LA MOBILISATION ET RENFORCER LA COLLABORATION ENTRE LES ACTEURS TERRITORIAUX
Un système alimentaire de proximité repose sur la capacité des acteurs territoriaux à travailler de concert afin de créer des environnements favorables à la saine alimentation pour tous. La mobilisation et le maillage de l'ensemble des acteurs constituent un ingrédient clé dans la mise en place d'une gouvernance alimentaire régionale.
- APPROFONDIR LES CONNAISSANCES SUR LA SAINE ALIMENTATION POUR TOUS
Une évaluation plus détaillée du système alimentaire bas-laurentien permettrait d'approfondir et de compléter les données déjà disponibles afin d'améliorer la compréhension de la situation dans la région et de prioriser les actions collectives à mettre en place.
- ADOPTER DES PLANIFICATIONS ET DES RÉGLEMENTATIONS FAVORABLES À LA SAINE ALIMENTATION POUR TOUS
Les municipalités et MRC disposent de plusieurs outils pour améliorer l'accès à une saine alimentation. Qu'il s'agisse de documents d'orientation et de planification, de réglementations ou de mesures de soutien, le milieu municipal dispose de leviers pour agir sur certains volets du système alimentaire.

Source : Vivre en Ville, 2019.



DÉFIS RENCONTRÉS

- Le décalage entre les ambitions de départ (réaliser un portrait complet du système alimentaire bas-laurentien) et les ressources financières, humaines et temporelles disponibles pour réaliser le mandat.
- La définition des concepts clés (saine alimentation pour tous, aliment sain, etc.) et le choix de la méthodologie employée (identification des sources de données, détermination des critères de sélection des initiatives et des variables à mesurer).
- Le processus de validation et de bonification des données par les partenaires à l'échelle locale.

APPRENTISSAGES RÉALISÉS

- **Ne pas sous-estimer le temps qui devrait être alloué à s'approprier la démarche.** Il a été nécessaire de s'approprier le mandat, de préciser les besoins et de définir et clarifier les notions utilisées (saine alimentation, accès physique et économique à une saine alimentation, etc.) ainsi que la méthodologie, afin que tous les partenaires aient une vision commune de la démarche. Cela a requis plusieurs allers-retours avec les partenaires et des ajustements.
- **Ne pas vouloir tout couvrir dès le départ.** Même si la réalisation d'un portrait complet du système alimentaire semble intéressante, elle n'est probablement pas réaliste en fonction des ressources disponibles à court terme. Dans le cas présenté, les initiatives liées à l'éducation n'ont pas fait l'objet d'une recension systématique, car elles étaient trop nombreuses et trop sujettes à changement.
- **Bien arrimer les besoins des partenaires locaux avec ceux des acteurs régionaux.** La qualité du lien entre les intervenants locaux et régionaux a assuré des rétroactions nombreuses ainsi que la validation des données.
- **Savoir s'adapter en cours de route.** Tout en poursuivant les objectifs fixés au départ de la démarche, il est essentiel de rester à l'écoute des partenaires afin de maintenir leur participation et de saisir les occasions de collaboration qui pourraient se présenter.
- **Prévoir dès le départ des mécanismes pour valider, bonifier et diffuser l'information.** Non seulement ces éléments permettent de solliciter l'expertise des partenaires qui agissent directement sur le terrain, mais elle renforce la légitimité du processus. Dans ce cas, c'est l'organisation d'un événement à l'échelle régionale à l'issue du portrait qui a permis de susciter un maximum de validation et d'adhésion.
- **Utiliser le portrait autant comme résultat que comme démonstration de la valeur ajoutée du travail en concertation.** Certes, le portrait devrait être réalisé en réponse à des enjeux vécus sur le territoire. Toutefois, ce ne sont pas uniquement les conclusions du portrait qui peuvent servir aux partenaires, mais la démarche dans son ensemble, dans une perspective de développement continu des capacités de collaboration dans la communauté.



Bibliographie

AUBÉ, Julie (2020). *Mangez local! Recettes et techniques de conservation pour suivre le rythme des saisons*, Les éditions de l'homme. 191 p.

BRISEBOIS, Éliane (2017). *Répertoire des initiatives alternatives du système agroalimentaire montréalais*, Contributions de la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique, n° 1, Les cahiers de recherche OSE, no 06-2017 [[PDF](#)]. 32 p.

DESROSIERS, Julie, et VIVRE EN VILLE (2019). Entretien téléphonique entre Vivre en Ville et la coordonnatrice de la Table intersectorielle régionale en saines habitudes de vie (TIR-SHV) du Bas-Saint-Laurent réalisé le 27 juin 2019.

MOISSON RIMOUSKI-NEIGETTE (2019). *Les fruits partagés, récolter ensemble, partager... et ne rien perdre* [[PDF](#)]. 2 p.

QUÉBEC. DIRECTION RÉGIONALE DE SANTÉ PUBLIQUE DU CIUSSS DU CENTRE-SUD-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL (2018). *Guide technique – Portrait EFS en milieu municipal : alimentation, activité physique de loisirs, déplacements actifs et sécuritaires*, gouvernement du Québec. 21 p.

QUÉBEC. MAPAQ [MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION] (2011). *Plan de développement de la zone agricole : guide d'élaboration*, gouvernement du Québec [[PDF](#)]. 40 p.

PLAMONDON, Josée (2019). « Le Web : un coffre à outils pour réaliser de meilleurs projets ». Présentation faite dans le cadre de la journée Justice et durabilité alimentaire Montréal, 12 avril 2019.

VIVRE EN VILLE (2019). *Portrait bas-laurentien des initiatives favorisant la saine alimentation pour tous*, [[PDF](#)]. 52 p.

VIVRE EN VILLE (2018). *Portrait préliminaire des infrastructures et des compétences alimentaires post-récolte dans la MRC de Rivière-du-Loup*.

VIVRE EN VILLE (2014). *Villes nourricières : mettre l'alimentation au cœur des collectivités*. 142 p. (Collection *Outiller le Québec*; 6).

VIVRE MONTRÉAL EN SANTÉ (1993). *Guide pour un portrait de quartier*, Ville de Montréal. 87 p.





